

Les parcs éoliens détruisent nos précieuses terres agricoles

Chaque année le Québec perd d'importantes quantités de terres agricoles à cause de l'expansion des villes, du développement commercial et industriel, et par l'ajout d'infrastructure routière.

Depuis 2001, la population du Québec est passée de 7,4 millions à 9,0 millions. **Une hausse de 20%.**

Pendant la même période la superficie des exploitations agricoles du Québec a baissé de 272 000 hectares. **Une baisse de 8%.**



Des chiffres alarmants !

Seulement 2% de la superficie du Québec est cultivable.

Par comparaison, c'est 58% du territoire de la France qui est cultivable, et 45% chez nos voisins du sud (USA).

Sacrifier des terres agricoles pour produire davantage d'électricité représente une menace pour notre sécurité alimentaire et nous rend plus dépendant des importations pour notre alimentation. Un choix qui ne devrait être envisagé qu'en tout dernier recours.

Pour le moment, le gouvernement choisi plutôt de détruire davantage de forêts, de rivières et de terres agricoles pour supporter les exportations d'électricité. De l'électricité qui est en partie perdue dans le transport et qui requiert l'ajout de nouvelles lignes à haute tension.

Évidemment, on « verdit » le tout en nous présentant l'exportation d'électricité comme un moyen de lutter contre les changements climatiques. Comme s'il n'y avait pas de vent, ni d'espaces pour des parcs éoliens en Ontario, au Nouveau-Brunswick et aux États-Unis.

Rien d'étonnant que le Ministre de l'agriculture du Québec et l'Union des producteurs agricoles (UPA) se soient tous deux prononcés contre l'implantation d'éoliennes sur les terres agricoles.

Références

[Statista](#)

[Statistique Canada](#)

[New-York state agriculture](#)

[Radio-Canada](#)

[Institut de recherche et d'informations socioéconomiques \(IRIS\)](#)

[Union des producteurs agricoles \(UPA\)](#)